

Ceffonds, le 26 juin 1908

5174



Cher ami

C'est ainsi que les destins s'accomplissent lentement. Vous allez tout de même quitter Paris pour une villégiature dont vous ne prévoyez pas la durée et où vous continuerez d'attirer les événements, ceux que nous pouvons prévoir, et ceux que nous ne prévoyons pas. Et plus de Cournant!... Mais puisque c'est lui qui fait le premier, vous ne faites que vous résigner à sa fuite en abandonnant Paris. Après tout, vous ne serez jamais pas à long temps à la campagne qu'on vous le fait prévoir. En ce qui me concerne, la perspective de Paris s'éclaircit et me souriraît qu'à moitié. Je n'en ai pourtant pas cherché mon gros pardessus; j'en ai vu un qui suffira si la malheur arrive.

Entre nous, je n'ai pas osé parler de la réunion qui se tient d'ordinaire au Collège de France vers la première quinzaine de juin, et où l'on fait le programme de l'année suivante. Je me demande si

l'on a oublié de me convoquer, ou bien si mes éminents collègues étaient dispersés, ou bien encore si l'on a pensé que la fixation des vus du Programme Journalier * était ajournée sans inconvénient.

La lettre de M. de Meester est bien dans son genre, — pas dans son meilleur genre. — Mais si on demande pourquoi il a éprouvé le besoin de l'écrire, quand ce lui était si facile de s'en dispenser, et la lire sans précaution, l'on dirait qu'il défend le Pape; et c'est ainsi, évidemment, qu'il aurait été compris par Benoît XV. Si l'on regarde d'un peu près la conclusion, l'on s'aperçoit que, si l'on veut, il n'y a qu'à poser la question autrement pour trouver le Pape dans un mauvais cas.

Je ne sais si c'en est fait qu'ils s'agacent, mais je trouve les articles de Marfan assez faibles. Bien que le Pape a condamné l'incision de la Belgique, quelle ineptie ou quelle comédie! On s'en bien que cet homme-là ne dit pas le quart de ce qu'il pense,

si ce n'est quand il reprend cette
 vieille question, le rétablissement et
 l'embarras auprès du Vatican.

Et voilà les Italiens vainqueurs.
 Ce qu'ils vont être fiers! Et pourvu que
 cela dure! L'orientation a leur
 succès encourageait tout le monde,
 et la victoire leur coûtera toujours
 aux yeux, — comme aux autres, —
 pour qu'ils n'en deviennent pas complètement
 fous.

Je m'évertue à écrire des
 pages et à planter des navets, Houbertin
 a mis en sûreté, me dit-il, les
 manuscrits que j'avais laissés à Paris
 et que je lui avais spécialement recommandés
 en partant, Que le Ciel protège ma
 bibliothèque et mon pauvre mobilier! Je vais
 continuer de travailler dans mon trou
 comme si tout devait aller au mieux.

Affectueux respects,

A. Louisy

2172